



22.054

**Für eine sichere
und nachhaltige Altersvorsorge
(Renten-Initiative).
Volksinitiative**

**Pour une prévoyance
vieillesse sûre et pérenne
(initiative sur les rentes).
Initiative populaire**

Zweitrat – Deuxième Conseil

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 15.03.23 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.06.23 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 12.06.23 (ORDNUNGSANTRAG - MOTION D'ORDRE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 13.06.23 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.06.23 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.06.23 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Antrag der Minderheit

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Nantermod, Silberschmidt)

Rückweisung an die Kommission

mit dem Auftrag, zur Initiative eine Kommissionsinitiative im Sinne eines indirekten Gegenvorschlags auszuarbeiten. Zentrales Element sollen die Jahre der Erwerbstätigkeit statt eines starren Referenzalters sein (Modell "Lebensarbeitszeit" analog zum Postulat 22.4430 Humbel. Lebensarbeitszeit in der AHV).

Proposition de la minorité

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Nantermod, Silberschmidt)

Renvoi à la commission

avec le mandat d'élaborer une initiative de commission qui proposera un contre-projet indirect à l'initiative. Il convient de tenir compte des années d'activité professionnelle plutôt que d'un âge de référence fixe (modèle analogue à celui du postulat 22.4430 Humbel. Fixer l'âge de la retraite AVS en fonction de la durée de l'activité professionnelle).

Gysi Barbara (S, SG), für die Kommission: Ich erinnere an den turbulenten und knappen Entscheid vom letzten Montag: Zuerst hatten wir den Stichentscheid des Präsidenten, dann beschlossen wir mit einer Stimme Differenz Rückkommen, und schlussendlich haben wir das Geschäft an die Kommission zurückgewiesen, um eine Kommissionsinitiative für einen indirekten Gegenvorschlag auszuarbeiten.

Angesichts des sehr engen zeitlichen Fahrplans hat die Kommission bereits gestern erneut eine Sitzung abgehalten. Der Fahrplan zeigte auf, dass wir die Botschaft zum Gegenentwurf bis Ende August formuliert haben müssten, um Anfang September eine auf vier Wochen verkürzte Vernehmlassung zu eröffnen. Nach Auswertung der Konsultation und erneuter Beschlussfassung in der SGK-N würde auch die Konsultation beim Bundesrat mit kurzer Frist angesetzt. Zusätzliche Sitzungen der Kommission sowie auch für die Verwaltung sehr kurze Zeiträume für die Erarbeitung der Gesetzesvorlage und der Botschaft wären Teil dieses Fahrplans. Der SGK-N lagen gestern drei Anträge auf Kommissionsinitiativen vor. Zwei Anträge waren als offene und wenig konkretisierte Vorschläge für eine Schuldenbremse formuliert. Einer davon wollte im Falle des gefährdeten Gleichgewichtes einfach automatisch den Bundesbeitrag an die AHV erhöhen, bis allenfalls weitere Massnahmen beschlossen wären. Der andere Vorschlag sah eine Regelung mit verschiedenen Handlungsoptionen vor. Doch auch dieser war sehr offen formuliert. Lediglich in der Begründung erwähnte er mögliche Ansatzpunkte





oder einen Mix an Massnahmen in Bezug auf die Anzahl Beitragsjahre, die Lebenserwartung, höhere Netto-lohnbeiträge oder eine Erhöhung der Mehrwertsteuer und ausgabenseitige Massnahmen durch die Erhöhung des Rentenalters. Einzig Rentenkürzungen hat niemand vorgesehen. Ein dritter Vorschlag sah, wie das vom Nationalrat angenommene Postulat Humbel 22.4430, als zentrales Element ein Lebensarbeitszeitmodell mit einer bestimmten Anzahl an Beitragsjahren vor.

In der Fragerunde und Diskussion in der Kommission wurden folgende Punkte angesprochen und kurz diskutiert: Es gibt zum einen nach wie vor die Überzeugung, dass ein genereller Finanzierungsbedarf gegeben ist, dass aber primär der Bundesanteil erhöht werden sollte und nicht das Rentenalter. Es wurde diskutiert und gefragt, wie ein Massnahmenmix beim offenen Modell aussehen könnte. Es wurde wiederum gefragt, ob der Interventionsmechanismus, wie er in der Vorlage Altersvorsorge 2020 bestanden hatte, aufgenommen werden könnte. Eingebracht wurde auch ein Lebensarbeitszeitmodell. Dort wurden vor allem die Anzahl Beitragsjahre, die Auswirkungen auf die Teilzeitarbeit, hohe Schwellenwerte, wenn das Mindesteinkommen nicht erreicht würde, und auch die Frage der Rentenhöhe diskutiert.

In der Diskussion wurde aber auch klar, dass die Komplexität der Ausgestaltung des Modells Lebensarbeitszeit sehr gross ist. Auch die Tatsache, dass die AHV eine Volksversicherung ist und auch Nichterwerbstätige versichert sind und Beiträge leisten, macht dieses Modell nicht ganz einfach. Mehrfach wurde auch auf die knappen Fristen hingewiesen und darauf, dass der Auftrag, das Lebensarbeitszeitmodell zu vertiefen, mit dem Postulat Humbel zwar gegeben sei, solche Arbeiten aber auch Zeit brauchen und dass dieser Bericht bis 2024 vorliegen sollte.

Insgesamt zeigte sich ein sehr grosser Klärungsbedarf. Das ist auch keine Neuigkeit, sondern war der Kommission schon vorher bewusst. Es wurde auch noch einmal vorgebracht, dass ja auch der Bundesrat an der Arbeit sei. Er hat den Auftrag der Räte erhalten, bis 2026 eine neue Vorlage auszuarbeiten.

Die Kommission hat in der Ausmehrung mit 12 zu 2 Stimmen bei 12 Enthaltungen dem Modell Lebensarbeitszeit den Vorrang gegeben. Mit 14 zu 11 Stimmen hat die Kommission aber wiederum festgehalten, dass sie der Volksinitiative keinen indirekten Gegenvorschlag entgegenstellen möchte. Sie hat auch an ihren übrigen Beschlüssen festgehalten.

Ich möchte Sie daher bitten, im Sinne der Kommissionsmehrheit zu entscheiden.

Roduit Benjamin (M-E, VS), pour la commission: Comme vous le savez, il y a une semaine, après un deuxième vote, par 93 voix contre 92 et 1 abstention, notre conseil a renvoyé l'initiative populaire à notre commission, en la chargeant d'élaborer un contre-projet indirect qui introduise un frein à l'endettement pour l'AVS.

Pour rappel, la commission avait rejeté un premier contre-projet indirect ainsi que les propositions de recommander l'acceptation de l'initiative populaire ou de lui opposer un contre-projet direct.

La question du calendrier a été au coeur des débats. Elle vous a été exposée hier par notre collègue Thomas Aeschi lors du développement de sa motion d'ordre visant l'inscription de cet objet à l'ordre du jour d'aujourd'hui, acceptée par

AB 2023 N 1259 / BO 2023 N 1259

146 voix contre 30 et 11 abstentions. Je n'aurai donc pas à y revenir dans le détail.

En résumé, le calendrier interne qui nous a été présenté en séance pour l'élaboration d'un contre-projet est, selon la majorité de la commission, beaucoup trop serré et ne permet pas de préparer sérieusement une réforme aussi importante. Les valeurs de référence – "Eckwerte" en allemand – doivent être précises pour que l'administration puisse faire son travail et surtout elles doivent pouvoir réunir une majorité. Nous n'avons pas souhaité réagir à la va-vite au mandat donné, de justesse, par notre conseil.

Trois contre-projets indirects ont été présentés en séance. L'un propose un frein à l'endettement ouvert comportant plusieurs critères, par exemple le nombre d'années de cotisation, l'espérance de vie, l'augmentation de la TVA et/ou des cotisations des employeurs et employés, ou encore l'âge de référence de la retraite. Un second contre-projet vise à ce que les finances de l'AVS soient équilibrées et, en plus, que la contribution fédérale soit augmentée. Enfin, un troisième s'appuie sur le modèle de durée de vie active – "Lebensarbeitszeit" en allemand – dont nous avons déjà débattu en mai dernier lors de l'acceptation par notre chambre du postulat 22.4430 de notre ancienne collègue Ruth Humbel. L'idée est de tenir compte des années d'activité professionnelle plutôt que d'un âge de référence fixe.

Toutes ces propositions, bien que contradictoires pour certaines, sont jugées intéressantes par la commission. Elles permettraient de lever deux oppositions majeures à l'initiative populaire, évoquées ici à la tribune la semaine passée, à savoir le mécanisme rigide – un automatisme dont on ne veut pas – et l'absence de vision systémique pour un financement durable de l'AVS. Cependant, on l'a dit, il manque du temps pour les



développer et les rassembler dans un contre-projet susceptible d'obtenir une majorité. Surtout, l'argument largement exprimé selon lequel il est inapproprié de revenir aussi tôt devant le peuple avec l'exigence de nouveaux sacrifices a convaincu à nouveau la majorité de la commission.

Rien n'empêche le Parlement et notre commission de transmettre ces pistes de réflexion au Conseil fédéral. Nous sommes certains qu'il en tiendra compte dans son projet prévu pour 2026 de stabilisation de l'AVS pour la période 2030–2040, en particulier celles concernant un frein à l'endettement et celles ayant trait à un changement de paradigme quant aux nouveaux modèles de travail, comme cela est exprimé dans le postulat Humbel.

En conclusion, il est faux de dire que l'on ne souhaite rien faire avant les élections. Les valeurs de référence – "Eckwerte" – et les contenus présentés dans les propositions de contre-projet devront être impérativement traités par le Conseil fédéral, qui devra faire preuve de responsabilité politique et d'innovation pour préserver les rentes, et ce, en tenant compte de toutes les générations.

Dans ce sens, la majorité de la commission vous propose d'écarter tous les contre-projets présentés et de recommander le rejet de l'initiative populaire.

Je reviendrai brièvement tout à l'heure sur les résultats détaillés des votes.

Sauter Regine (RL, ZH): Vor gut einer Woche hat dieser Rat seiner Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit den Auftrag erteilt, einen indirekten Gegenvorschlag zur Renten-Initiative auszuarbeiten. Man könnte meinen, das sei ein Auftrag, der zu befolgen sei. Aber offenbar – man kann das nicht anders interpretieren – foutiert sich die Mehrheit der Kommission um diesen Auftrag. Es liegt heute nämlich genau keine Lösung vor. Ich kann das nicht anders als als Arbeitsverweigerung bezeichnen.

Die Begründungen sind: Die Zeit sei knapp, es sei kompliziert. Ja, es ist tatsächlich kompliziert, da widerspreche ich gar nicht. Aber genau dafür sind wir hier, nämlich um Lösungen für dringende Probleme zu finden. Handstreichartig wurde das Geschäft dann auch noch heute Morgen auf die Traktandenliste gesetzt. Vom Tisch damit, scheint hier die Devise zu sein, sich nur nicht die Finger an einem heiklen Thema verbrennen.

Ich frage Sie: Hat sich an der Ausgangslage etwas geändert? Hat sich die Situation der AHV seit letzter Woche prospektiv verändert? Sind die Perspektiven besser? Die Antwort ist wohl offensichtlich. Nichts sehen, nichts hören, aussitzen – das scheint das Motto zu sein, was mich etwas erstaunt. Roland Fischer von der GLP hat letzte Woche gesagt, abwarten und Tee trinken könne ja keine Lösung sein. Ich hoffe, dass sich die übrigen GLP-Fraktionsmitglieder daran erinnern, wenn es anschliessend um die Abstimmung geht.

Es gibt heute nur eine Erklärung: Man hat Angst vor den Wahlen respektive vor den Wählerinnen und Wählern. Man getraut sich nicht, unbequeme Wahrheiten anzusprechen. Lieber macht man vor den Wahlen Versprechungen. Nach den Wahlen heisst es dann: Was interessiert mich mein Geschwätz von gestern?

Die AHV ist aber zu wichtig für solche Spielchen. Wir stehen hier in der Verantwortung, Lösungen für die nächste Generation zu suchen. Dazu müssen wir heute Hand bieten, denn die Probleme und die Fakten liegen auf dem Tisch, und diese verschwinden auch nicht von selber. Deshalb halten wir nach wie vor daran fest, dass wir – dazu wird mein Kollege Nantermod sprechen – die Initiative unterstützen, aber wir bieten auch nach wie vor Hand zu einem indirekten Gegenvorschlag. Man kann nämlich tatsächlich Lösungen finden für die Problematik, die in der Renten-Initiative angesprochen wird.

Sie haben es von den Kommissionssprechenden gehört: Wir haben verschiedene Varianten diskutiert. Alle waren meines Erachtens valabel. Wir vonseiten der FDP-Liberalen haben uns auch nicht auf eine versteift. Tatsächlich kann man hier verschiedene Varianten diskutieren. Eine liegt jetzt auf dem Tisch, nämlich jene, die an die Lebensarbeitszeit anknüpft. Es erstaunt mich insbesondere, dass diese Variante von der Mitte nicht unterstützt wird, ist doch die Idee ursprünglich von ihrer ehemaligen Kollegin Ruth Humbel eingebracht worden. In diesem Sinne bitte ich Sie, das nochmals zu überdenken und Hand zu bieten zu einem indirekten Gegenvorschlag zu dieser Initiative. Wir haben aufgezeigt, wie er etwa aussehen könnte. Die Kommission kann dann auf dieser Grundlage weiterarbeiten. Zumindest die FDP-Liberalen werden dies tun und hier ihre Verantwortung wahrnehmen.

Nantermod Philippe (RL, VS): Vous connaissez peut-être le dessin animé français "Les Shadocks". En tout cas, les francophones le connaissent peut-être; les Suisses alémaniques, ce n'est probablement pas le cas. Ce sont de petits personnages qui vivent sur une planète plate, qui pompent pour essayer d'aller sur l'espace et qui ont des devises un peu absurdes. Une d'entre elles est la suivante: ils disent que là où il n'y a pas de solution, il n'y a pas de problème. Eh bien c'est un petit peu ce que le Parlement a fait au cours de la semaine écoulée.

Lundi 5 juin, vous constatez, à une petite majorité, qu'il y avait un problème dans l'AVS. Excusez-moi du peu:



nous avons six actifs pour un rentier et nous allons passer à deux actifs pour un rentier. Nous nous dirigeons vers un mur, avec 10 milliards de francs de déficit dans l'AVS au milieu du siècle. Bref, nous avons constaté un problème, nous avons mandaté la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique pour établir une solution. Et, sept jours plus tard, nous nous réunissons et nous constatons qu'il n'y a pas de problème; nous empaquetons le tout et nous prions le peuple de bien vouloir emballer l'initiative et dire que tout est réglé. Finalement, on nous dit que nous n'avons pas le temps de faire les choses, ce n'est que dans 20 ans. Cela aurait d'ailleurs pu faire un nouvel épisode des Shadocks.

Je pense qu'il y a dans cette salle des personnes qui adhèrent à la devise des Shadocks, et d'autres qui n'adhèrent pas à cette farce et qui estiment que les grands problèmes du pays doivent être pris avec un grand sérieux. Ces personnes suivront ma minorité et recommanderont le soutien à l'initiative populaire. En effet, faute de mieux, nous n'avons pas d'autre solution à proposer à la population que le mécanisme intelligent proposé par l'initiative sur les rentes qui prévoit une adaptation automatique de l'âge de la retraite en fonction de l'espérance de vie.

AB 2023 N 1260 / BO 2023 N 1260

Il est absolument injuste, et je pense là aux générations de moins de 30 ans, de voir les finances de l'AVS se péjorer durant les décennies à venir sans qu'aucune mesure automatique ne soit prise.

Nous avons mis en place des mécanismes de frein à l'endettement pour les finances publiques. Nous avons su mettre en place des mécanismes avec une force intelligente qui ont fait de notre pays un pays qui a les finances publiques les plus performantes du continent. Nous avons su aborder les grands problèmes de notre société. Seulement dans l'AVS, nous avons de la peine à accepter qu'il faille aussi adopter des mesures courageuses. L'initiative des Jeunes libéraux-radicaux est une initiative courageuse, et qui propose ces mécanismes-là. Elle aura l'avantage d'assurer un financement de l'AVS durable et solidaire entre les générations. Pour cette raison, et pour tous les motifs que j'ai déjà exposés il y a une semaine, je vous invite à suivre la minorité Nantermod qui propose de recommander au peuple et aux cantons d'accepter l'initiative.

Addor Jean-Luc (V, VS): J'ai une petite question, cher collègue. Je ne sais pas où vous avez entendu que qui que ce soit dans cette salle nie les problèmes ou refuse de les voir. Pour vous, est-ce un problème, alors que la dernière réforme de l'AVS a été acceptée dans la douleur avec, entre autres, une augmentation de l'âge de référence, de proposer juste après une nouvelle augmentation de cet âge de référence?

Nantermod Philippe (RL, VS): Monsieur Addor, en tant que démocrate, je ne considère pas qu'un projet accepté par une majorité populaire est un projet accepté dans la douleur; premièrement. Secondement, non, nous avons dit clairement dans le débat sur AVS 21 qu'il ne s'agissait que d'un premier pas et qu'il était nécessaire d'adopter des réformes supplémentaires. L'AVS n'est de loin pas sauvée. Ce n'est pas en mentant à la population en prétendant que l'AVS est sauvée que cette dernière sortira des chiffres rouges.

Prelicz-Huber Katharina (G, ZH): Es ist schon immer wieder interessant, zu sehen, wie man die Probleme der Welt bezeichnet und die Lösungen dafür findet. Für uns Grüne war es schon in der ersten Diskussion klar, dass wir die Initiative und auch einen Gegenvorschlag ablehnen. Für uns ist klar: nicht schon wieder einen Rentenabbau, auch keine Anhebung des Rentenalters, ebenso wenig wie eine Aufweichung des fixen Rentenalters. Wir Grünen gönnen den alten Menschen noch einige gute, hoffentlich gesunde Jahre im Alter. Für uns ist die Stossrichtung eine würdige Rente für alle, nicht nur, wie es heute der Fall ist, dass ein Drittel der Bevölkerung eine gute und ein Drittel eine existenzsichernde Rente oder ein bisschen mehr hat und dass ein Drittel nur knapp die Existenzsicherung erreicht bzw. sogar darunterliegt. Das geht für uns nicht. Insofern braucht es da einen Ausbau. Und wir wollen das mit der ersten Säule, der AHV-Säule, weil sie wegen ihrer Umlage die fairste, sicherste und solidarischste Sozialversicherung ist, gerade auch für die jungen Menschen. Alle, auch Millionensaläre, zahlen ihren fairen Anteil an die AHV. Deshalb ist es so, dass 92 Prozent der Bevölkerung weniger einzahlen, als sie nachher an Rente bekommen. Nur 8 Prozent, die Superreichsten, zahlen mehr ein, als sie nachher an Rente beziehen. Das könnte man als Spiel Ihrerseits bezeichnen oder als Nichtverantwortung oder als Bestreben, die Probleme nicht zu benennen. Liebe Kollegin Sauter, lieber Kollege Nantermod, es geht darum, dass Sie diese Umlage, dieses Fairnesspaket nicht mehr bezahlen wollen. Und Sie wissen genau, dass eine Erhöhung der Lohnbeiträge für alle ausser für die Superreichen weniger teuer zu stehen käme, aber auch sie zahlen nur genau gleich viel Prozent ein wie die Armen. Das ist, wie gesagt, fair. Dieses Projekt sollten wir ausbauen, und wir sollten weder am fixen Rentenalter schraubeln noch einmal mehr das Rentenalter erhöhen, noch die Jungen, die hier auf der Tribüne sitzen, glauben machen, dass die AHV schlecht sei. Noch einmal: Die AHV ist das beste Werk, das unsere Vorfahren geschaffen haben – damals eine



liberale und konservative Mehrheit, die diese Fairness aktiv akzeptierte. Dieses Werk könnten wir heute sehr günstig, sehr einfach weiterentwickeln, damit es für alle würdig ist und alle eine gute Rente erhalten.

Es ist nicht einmal so, dass wir neue Modelle vorgeben müssen. Wir haben ein sehr austariertes Modell, das genau dieser Fairness Rechnung trägt und auch Betreuungs- und Erziehungsgutschriften kennt. Es braucht nicht ein Modell mit einer sogenannten Lebensarbeitszeit. Es ist eine Volksversicherung, in die alle einzahlen, auch in der Phase der sogenannten Nichterwerbstätigkeit.

Wir sind froh, dass wir heute noch einmal abstimmen können. Es war das letzte Mal ein Zufallsentscheid nach einem komischen Rückkommen. Eine Kaffeepause kann doch wohl politisch kein Grund sein, um noch einmal abzustimmen. Das ist in diesem Parlament aber möglich. Wir sind froh, heute noch einmal abstimmen zu können für ein klares Nein sowohl zur Initiative – wir haben sie heute auch noch einmal auf dem Tisch – als auch zum Gegenvorschlag.

Meyer Mattea (S, ZH): Warum einfach, wenn man es auch kompliziert haben kann? Das fasst es etwa zusammen, was in der letzten Woche alles rund um diese Renten-Initiative entschieden wurde. Vor einer Woche hat der Rat in einer ersten Abstimmung gesagt, es brauche keinen Gegenvorschlag. Dann gab es einen Ordnungsantrag, der forderte, dass wir nochmals darüber abstimmen sollten. Der Entscheid der zweiten Abstimmung – auch mithilfe der SVP-Fraktion – war, dass es einen Gegenvorschlag geben solle. Gestern hat die Kommission in einer Kürzestsitzung entschieden, dass es nun doch keinen Gegenvorschlag zu dieser Renten-Initiative brauche und dass wir den Auftrag nicht erfüllen wollten.

Ja, es scheint schon so, dass ein paar hier drin kalte Füsse vor den Wählerinnen und Wählern bekommen haben und dass sich eine Rentenaltererhöhung im Wahljahr vielleicht doch nicht so gut macht. Zu Recht macht sich das nicht gut, weil eine Rentenaltererhöhung, Kollegin Sauter, eben nicht eine technische, sondern eine höchst politische Frage ist, weil es um das Leben und die Lebensqualität von ganz vielen Menschen in diesem Land geht, zumindest von den Menschen, die nicht Zehntausende von Franken pro Monat verdienen. Das sind eben auch die Menschen, die von einer Rentenaltererhöhung betroffen wären, weil wir alle wissen, dass die, die es sich leisten können, auch in Zukunft früher gehen werden. Die Frühpensionierungsquote in der Versicherungs- und der Bankenbranche liegt über 60 Prozent. Diejenigen, die eben nicht früher gehen können – die Verkäuferin, die Pflegefachfrau, die Kita-Mitarbeiter, der Handwerker, der Gärtner –, müssten in Zukunft länger arbeiten, wenn die Rentenaltererhöhung käme. Dagegen wird sich die SP immer mit Händen und Füßen wehren.

Es gibt keinen Grund für diese Panikmache, es gibt keinen Grund für ein vorzeitiges Handeln. Dieser Rat hier, wir alle haben vor zwei Jahren die Motion 21.3462, "Auftrag für die nächste AHV-Reform", der SGK-N angenommen, die dem Bundesrat bis 2026 Zeit gibt, eine nächste AHV-Reform auszuarbeiten. Es war auch dieser Rat hier, der vor einem halben Jahr das Postulat Humbel 22.4430, "Lebensarbeitszeit in der AHV", angenommen und der gesagt hat, er wolle einen Bericht für ein Modell Lebensarbeitszeit in der AHV.

Es gibt keinen Grund, diesem Bericht und dieser Arbeit des Bundesrates in einem Schnellverfahren vorzugreifen und jetzt innerhalb von ein paar wenigen Wochen eine Gesetzesgrundlage zur Lebensarbeitszeit in der AHV auszuarbeiten, die bisher ohne Konzept auskommt. Weshalb ohne Konzept? Weil der Bericht zum Postulat Humbel abgewartet werden muss. Ich sperre mich nicht grundsätzlich gegen ein Modell Lebensarbeitszeit in der AHV, aber ich möchte erst einmal hören, ob das überhaupt umsetzbar ist, ob das für all die Menschen in diesem Land umsetzbar ist, die von ihrem Lohn leben müssen. Mir hat bis heute einfach niemand ein Konzept zeigen können, das den unterschiedlichen Lebensrealitäten Rechnung tragen kann. Es haben nicht alle eine Erwerbsbiografie für die Jahre von 20 bis 65, während deren sie 100 Prozent arbeiten. Es gibt auch noch andere Arbeit, die in diesem Land geleistet wird, die unbezahlt geleistet wird, die aber

AB 2023 N 1261 / BO 2023 N 1261

ebenso ein Bestandteil unserer Wirtschaft und unserer Gesellschaft ist: Kinderbetreuung, Pflege kranker Angehöriger, Freiwilligenarbeit. Wie Teilzeitarbeit und unbezahlte Arbeit in ein Lebensarbeitszeitmodell integriert werden können, um all dem Rechnung zu tragen, ist mir bis heute schleierhaft. Wir können dieser Arbeit und diesen Fragen nicht einfach vorgreifen, indem die Minderheit Sauter durchkommt und es einen Gegenvorschlag zu dieser Renten-Initiative geben wird.

Wir haben es von meiner Vorrednerin Kollegin Prelicz-Huber gehört: Anstatt hier mit der Renten-Initiative einen AHV-Abbau zu machen, muss die AHV gestärkt werden. Die AHV war die soziale Errungenschaft des 20. Jahrhunderts, weil sie Schluss gemacht hat mit der Vorstellung, es müsse jeder und jede selber schauen, wie er oder sie im Alter über die Runden komme. Mit der AHV wurde gesagt, nein, auf die Existenznot dieser Menschen haben wir eine solidarische Antwort; wir schauen zueinander; wir sorgen dafür, dass alle Menschen



in Würde alt werden können. Diesen Auftrag müssen wir im Parlament erfüllen und sicher nicht einen Abbau auf Kosten dieser Menschen machen.

Ich bitte Sie in dem Sinne, den Antrag der Minderheit für einen Gegenvorschlag abzulehnen und auch die Renten-Initiative abzulehnen, wie das auch das Stimmvolk in einem Jahr tun wird.

Mettler Melanie (GL, BE): Nachdem der Rat letzte Woche mit einem knappen Resultat einen Rückweisungsantrag der Kommissionsminderheit angenommen hatte, hätten wir Gelegenheit gehabt, einen Handlungsimpuls zur Überwindung der politischen Blockaden einzubauen. So ein Handlungsimpuls ist im Grundsatz nichts Neues, diesen gibt es sogar heute schon im Gesetz. Auch bei der Altersvorsorge 2020 war ein solcher Interventionsmechanismus vorgesehen und von den Räten fertig formuliert und verhandelt worden.

In dieser Session hätte sich die Mehrheit wohl darauf einigen können, diesen Handlungsimpuls in Anlehnung an den Artikel in der Altersvorsorge 2020 zu konkretisieren und zu verstärken. Aber für die zweite Stufe, nämlich für die Einigung auf konkrete Massnahmen zur Finanzierung der Babyboomer-Renten, gehen die Vorstellungen heute noch zu weit auseinander, und die Entscheidungsgrundlagen fehlen. Leider haben sich die Blöcke wenig kompromissbereit gezeigt. Vielleicht muss ich akzeptieren, dass das im Wahljahr eine politische Realität ist. Ich persönlich finde es schade, dass wir nicht mehr Mut zum Kompromiss zeigen. Vielleicht fehlt noch der Handlungsdruck, weil man gefühlt ja noch Zeit hat und das Messer nicht am Hals hat.

Das sieht die grünliberale Fraktion anders. Es gilt, für die Folgen der demografischen Entwicklung Verantwortung zu übernehmen. Es ist einfach eine Tatsache, dass die jährlichen Neueintritte in die AHV zwischen 2015 und 2030 um die Hälfte steigen – von knapp 40 000 auf 60 000 –, dann aber bis 2035 wieder um die Hälfte sinken, auf knapp 40 000. Das ist einfach erklärbar. Die geburtenstarken Jahrgänge der Babyboomer gehen bis 2030 in Pension, das ist der Peak. Danach folgen rund 30 geburtenschwache Jahrgänge, und die Anzahl der Neupensionierten pro Jahr sinkt wieder.

Damit steigt der Umfang der Renten, die die AHV auszahlt, von heute 47 Milliarden Franken bis ins Jahr 2032 auf 62 Milliarden Franken pro Jahr. Das Niveau steigt aber nicht im selben Mass, weil eben auch die Neueintritte rasch weniger werden. Je nach Wirtschaftsentwicklung und Lebenserwartung beträgt die Diskrepanz zwischen dem Finanzierungsbedarf der Babyboomer-Renten und den Lohnbeiträgen der geburtenschwachen Jahrgänge bis 2050 etwa 100 Milliarden Franken. Das heisst, der Generationenvertrag gerät für die Finanzierung der Babyboomer-Renten temporär aus der Balance. Damit ist es unser aller Aufgabe als Volksvertreterinnen und -vertreter, frühzeitig zu reagieren und die Fragen zu beantworten: Wer soll diese Kosten tragen? Was ist eine faire und gerechte Verteilung zwischen Anspruchsgruppen und Generationen?

Wir sehen in der Schweiz zwar einen sozialen Ausgleich vor, aber keinen Ausgleich zwischen den Generationen. Als Grünliberale streben wir die Generationengerechtigkeit an, nicht nur im Erhalt der Lebensgrundlagen, sondern auch in der Altersvorsorge. Es gibt keinen moralischen Grund, warum jemand möglichst lange arbeiten soll, aber auch keinen, warum jemand kürzer arbeiten soll, obschon wir länger leben. Die Erwerbsarbeit kann ein guter Weg sein, auch im höheren Alter eine Rolle und eine Aufgabe in der Gesellschaft zu haben. Und es gibt eben durchaus eine finanzielle Verantwortung gegenüber den nächsten Generationen.

Wir halten deshalb an unserer Position fest, wie wir sie bereits letzte Woche in der Detailberatung begründet haben. Wir unterstützen die Minderheit Sauter und lehnen die Volksinitiative ab. Auch den neuen, über das Wochenende entstandenen Kommissionsminderheitsantrag für einen neuen Gegenvorschlag unterstützen wir nicht. Die Idee eines Lebensarbeitszeitmodells erachten wir selbstverständlich als äusserst spannend und deshalb sehr prüfenswert. Letzten Monat haben wir deshalb zusammen mit der Ratsmehrheit auch das Postulat Humbel unterstützt, das der Verwaltung den Auftrag gibt, die Entscheidungsgrundlagen für ein Lebensarbeitszeitmodell auszuarbeiten. Aber ohne Entscheidungsgrundlagen sollten wir nicht legislieren. Wir brauchen die Entscheidungsgrundlagen, damit wir die Folgen unserer Gesetzgebung abschätzen und politisch abwägen können. Wir sollten mit der nötigen Ernsthaftigkeit unsere Verantwortung wahrnehmen und auf solider Entscheidungsbasis Mut zur Lösung zeigen.

Dobler Marcel (RL, SG): Liebe Kollegin Mettler, Sie haben ja vor einer Woche die Ausarbeitung eines Gegenvorschlags unterstützt, und jetzt, eine Woche später, unterstützt die GLP-Fraktion dies nicht mehr. Können Sie kurz erklären, was die Gründe dafür sind, dass Sie Ihre Meinung geändert haben?

Mettler Melanie (GL, BE): Danke, Herr Dobler. Die grünliberale Fraktion hat ihre Meinung nicht geändert. Wir waren, glaube ich, die einzige Delegation, die in der Kommission diesen Antrag noch unterstützt hat. Der Gegenvorschlag, der jetzt vorliegt, ist aber inhaltlich ein anderer Vorschlag, für den wir die Entscheidungsgrundlagen nicht haben.



Silberschmidt Andri (RL, ZH): Für die FDP-Fraktion ist es von entscheidender Bedeutung, dass die AHV genügend Geld hat, um die Renten auszubezahlen. Wir wollen eine nachhaltig finanzierte und sichere AHV. Ich wehre mich dagegen, dass immer, wenn wir mit strukturellen Massnahmen kommen, gesagt wird, es sei ein Abbau oder wir würden niemandem eine anständige Rente gönnen. Denn das Gegenteil ist der Fall: Wir können die Renten nur auszahlen, wir können die Renten nur erhöhen, wenn die AHV auch genügend Einnahmen hat. Und wenn wir uns entschliessen, strukturelle Massnahmen zu ergreifen, dann sind diese ja immer zugunsten der AHV. Die AHV erhält dann mehr Geld, und sie muss allenfalls weniger ausgeben, weil sie die Auszahlungen später vornehmen muss. Das heisst, dass diese Massnahmen, die wir jeweils vorschlagen, voll in die AHV-Kasse einzahlen. Sie bedeuten nicht, wie teilweise behauptet wird, eine Kürzung oder einen Abbau. Wir sind die Letzten, welche eine solche Kürzung unterstützen würden.

Jetzt ist es aber so: Wenn 1,3 Millionen Menschen in der Schweiz in den nächsten zehn Jahren in Pension gehen, dann beziehen die eine Rente, und genau diese Rente wollen wir sicher finanziert haben. Das Gleichgewicht, das wir heute dank Erhöhung der Mehrwertsteuer, dank Erhöhung der Lohnabgaben in der AHV haben, ist gefährdet.

Und jetzt stellt sich die Frage: Haben wir einen Handlungsbedarf oder nicht? Diese Frage muss man als Kommission beantworten, wenn es darum geht, ob man einen Gegenvorschlag ausarbeitet. Und da war ich schon erstaunt, dass man, nachdem letzte Woche eine, ja, knappe Mehrheit gesagt hat: "Jawohl, es gibt Handlungsbedarf", einfach die Arbeit verweigert. Man hat sich knapp eine Stunde Zeit genommen, und jetzt kommen alle hierher und sagen: Es ist zu komplex, es ist das falsche Timing. Wenn Sie sich eine Stunde Zeit nehmen und dann in einer Hektik frühzeitig die Sitzung verlassen und sagen: "Wir finden keine Lösung, es ist halt Wahljahr", dann frage ich Sie: Ist das das, wofür die Bevölkerung uns ins Parlament wählt? Dass wir sagen, es sind halt bald

AB 2023 N 1262 / BO 2023 N 1262

Wahlen, wir können das jetzt nicht besprechen? Dass wir sagen, ja, es kommt halt nächstes Jahr noch eine Abstimmung über die berufliche Vorsorge, also können wir ja nicht noch über die AHV sprechen? Nein, dafür werden wir doch nicht gewählt. Wir werden doch für das Finden von Lösungen gewählt.

Gerade all diese Personen, die sagen, man müsse seinen Prinzipien auch in der Wahlperiode treu bleiben, lade ich heute ein, die Rückweisung an die Kommission oder den Minderheitsantrag zur Ausarbeitung eines direkten Gegenvorschlags zu unterstützen. Sollten wir nicht auch vor den Wahlen ehrlich politisieren? Sollten wir nicht auch vor den Wahlen den Leuten sagen, was unsere Position ist, die wir dann auch als Gewählte haben werden? Wir sollten nicht so tun, als ob wir keinen Handlungsbedarf sehen würden, obwohl wir alle wissen, dass die 1,3 Millionen Neurentnerinnen und Neurentner einen berechtigten Anspruch auf eine anständige Rente haben, die wir aber auch finanzieren müssen. Sollten nicht alle von uns, die sagen, sie seien Brückenbauer, die sagen, es brauche Mut zur Lösung, zusammenstehen und in der Kommission wirklich Brücken bauen, anstatt hier vorne am Mikrofon zu sagen, es brauche Lösungen, aber in der Kommission dazu nicht Hand zu bieten?

Wir hätten verschiedene Möglichkeiten in der Kommission: Wir könnten eine Schuldenbremse konzipieren und sagen, dass ein Teil über das Rentenalter und ein Teil über die Mehrwertsteuer finanziert wird. Wir könnten eine Lebensarbeitszeit definieren und so weiter und so fort. Die Möglichkeiten sind offen; wir können uns politisch finden. Aber Nichtstun ist keine Lösung; Nichtstun gibt der AHV nicht mehr Einnahmen; Nichtstun sorgt nicht dafür, dass die Renten der 1,3 Millionen Neurentnerinnen und Neurentner bis zu ihrem Lebensende finanziert sind; Nichtstun führt nicht dazu, dass wir genügend Geld haben, um auch die tiefen AHV-Renten anzupassen. Sie haben heute die Wahl: Sie können sich entweder für das Nichtstun entscheiden, oder Sie können sich dafür entscheiden, dass die Kommission arbeiten muss, dass sie eine Lösung für die wichtigste Sozialversicherung unseres Landes erarbeiten muss. Ich lade Sie ganz herzlich dazu ein.

Folgen Sie uns. Die FDP setzt sich für eine nachhaltig sicher finanzierte AHV ein. Die FDP-Liberale Fraktion ist auch für Kompromisse zu haben, aber dafür müssen wir das Geschäft in der Kommission ernsthaft debattieren und nicht nach einer knappen Stunde abschliessen.

Binder-Keller Marianne (M-E, AG): Herr Kollege, wir haben Ihre Worte gehört. Sie wollen ja jetzt unbedingt einen Gegenvorschlag. Meine Frage ist: Sie werfen dem Parlament Nichtstun vor. Haben Sie denn ein Problem mit Ihrer Initiative?

Silberschmidt Andri (RL, ZH): Nein, geschätzte Kollegin Binder, das habe ich selbstverständlich nicht. Ich denke, dieser Abstimmungskampf wird auch sehr wichtig sein, um den Personen aufzuzeigen, dass wir effektiv einen Handlungsbedarf haben. Im Sorgenbarometer der Schweizerinnen und Schweizer ist die AHV immer in



den Top 3, gerade auch bei der jungen Bevölkerung. Und ich muss Ihnen sagen: Mit der Reform, die das Volk zum Glück angenommen hat, haben wir diese Sorgen nicht beseitigt. In fünf Jahren schreibt die AHV wieder Verluste. Da bin ich stolz darauf, dass junge Menschen in der Schweiz auf die Strasse gegangen sind, 140 000 Unterschriften gesammelt und gesagt haben: Das wäre eine Lösung. Denn ich habe von Ihnen, geschätzte Kollegin Binder, noch keine Lösung gehört, wie die AHV nachhaltig finanziert werden soll. Es hat mir noch nie jemand erklärt, wie genau eine Finanztransaktionssteuer ausgestaltet werden muss, damit diese genügend Geld bringt.

Deshalb, glaube ich, ist es nichts als ehrlich, was die jungen Menschen in diesem Land gemacht haben. Sie haben Unterschriften für eine Volksinitiative gesammelt. Wir können Hand bieten, dass die Initiative zurückgezogen wird. Bieten wir diese Hand nicht, dann kommt sie zur Abstimmung. So ist das demokratische Leben in der Schweiz, damit haben wir keine Mühe.

Lohr Christian (M-E, TG): Wir von der Mitte-Fraktion lassen uns an dem messen, was wir vor einigen Monaten immer wieder gesagt haben; wir lassen uns an dem messen, was wir vor einer Woche gesagt haben; und wir werden uns auch an dem messen lassen, was wir heute wiederholt sagen werden.

Wir müssen und wollen keine Hand bieten für einen indirekten Gegenvorschlag. Ich betone ausdrücklich: nicht zum jetzigen Zeitpunkt, weil es der falsche Weg, der falsche Ansatz wäre. Das Parlament hat die Rückweisung bereits beschlossen, und die Volksinitiative findet ganz offensichtlich keinen Zuspruch. Man merkt es auch bei täglichen Gesprächen mit parteiunabhängigen Bürgerinnen und Bürgern: Sie wollen nach der Debatte zur AHV 21 jetzt keine weitere Diskussion über ein Rentenalter führen und werden auch ganz sicher nichts dergleichen unterstützen.

Wir haben versprochen, dass wir seriös weiterarbeiten. Das haben wir auch getan. Ich finde es schon ein wenig eigenartig, wenn man das heute einfach negiert oder nichts mehr davon wissen will. Wir haben in diesem Parlament das Postulat Humbel 22.4430, "Lebensarbeitszeit in der AHV", das Postulat unserer ehemaligen Kollegin, explizit angenommen. Wir wollen ja, dass man ein Modell mit einer Lebensarbeitszeit prüft, seriös prüft, und dass dann vonseiten des Bundesrates ein klares Konzept für eine spätere Umsetzung vorgeschlagen wird. Das kann man nicht mit einem Hüftschuss erledigen. Das ist unseriös. Wir müssen doch unseren Wählerinnen und Wählern, den Bürgern in diesem Land auch aufzeigen können, was das für Auswirkungen hat. Wenn wir heute jetzt einfach Ja zu einem Gegenvorschlag sagen würden, dann würden wir, so meine ich, die Leute im Unklaren lassen, da würden wir die Verunsicherung in unserem Land nur wieder verstärken. Wir würden vor allem das Vertrauen in die Politik wieder deutlich schwächen. Das, denke ich, dürfen wir nicht tun. Wir stecken in diesem Dickicht, in diesem Gestrüpp der Verhandlungsfristen fest. Das merkt man offensichtlich. Das zeigt eben auch, dass man jetzt nicht einfach irgendeinen Schnellschuss produzieren sollte, der nichts bringt.

Der indirekte Gegenentwurf wird von so vielen nicht gewünscht, weil er nicht Klarheit schafft, sondern eben wieder Ängste weckt. Wir sind der festen Überzeugung, dass man dem Bundesrat für die Aufgaben, die man ihm gestellt hat, einerseits mit dem Postulat Humbel 22.4430, aber andererseits auch damit, dass er bis 2026 ein Konzept vorlegen muss, die Zeit lassen muss, um sie seriös anzugehen.

Ich wehre mich im Namen unserer Fraktion entschieden dagegen, dass man jetzt einfach behauptet, wir wollten keine Verantwortung übernehmen – genau, indem wir sagen, wir müssten seriös arbeiten, wir müssten das, was bereits beschlossen worden sei, einfach auch umsetzen und wir müssten dem Bundesrat hier nicht schon wieder ins Zeug reinfahren und wieder etwas anderes beschliessen. Wenn wir jede dritte Woche wieder etwas anderes beschliessen, ist das nicht glaubwürdig. Wir haben diese Aufträge gegeben. Jetzt ist der Bundesrat am Ball und am Zug, und er muss das seriös und natürlich auch unter Einhaltung der geforderten Fristen machen.

Wir empfehlen Ihnen, zu allen Minderheitsanträgen Nein zu sagen.

Herzog Verena (V, TG): Geschätzter Herr Kollege Lohr, also wenn Sie das jetzt als Schnellschuss bezeichnen, woran wir gearbeitet haben, ist das dem Parlament gegenüber etwas vermessen. Ist es nicht einfach so, dass Sie der Bevölkerung vor den Wahlen keinen klaren Wein einschenken wollen mit der realistischen Lösung, an der wir gearbeitet haben? Diese ist noch weiter auszuarbeiten, das stimmt, aber Sie wollen das einfach nicht klar deklarieren.

Lohr Christian (M-E, TG): Geschätzte Frau Kollegin Herzog, nein, das Gegenteil ist der Fall. Wir nehmen eben die Bürgerinnen und Bürger ernst. Wenn wir versprechen und sagen, dass wir das Rentenalter jetzt nicht diskutieren wollen, dann bleiben wir bei diesem Wort. Für uns gilt ein Wort.



Berset Alain, président de la Confédération: La position du Conseil fédéral est aujourd'hui la même qu'il y a une

AB 2023 N 1263 / BO 2023 N 1263

semaine. J'aimerais donc vous inviter ici à recommander le rejet de l'initiative populaire sans lui opposer de contre-projet.

J'aimerais vous rappeler que, suite à l'acceptation de la réforme AVS 21, vous avez donné mandat au Conseil fédéral de proposer une prochaine réforme pour 2026. Les travaux sont évidemment organisés de manière à ce qu'une telle réforme puisse vous être transmise à fin 2026. Cela se fait dans le cadre de la collaboration habituelle au sein de l'administration et avec les mandats qui sont officiellement donnés par le Parlement, ni plus ni moins. Cela dit, je dois vous dire également qu'il paraît extrêmement difficile d'envisager une prochaine réforme de l'AVS si, dans l'intervalle, il n'y a pas eu de succès pour une réforme du deuxième pilier. Il me paraît donc relativement difficile d'envisager une discussion sur le premier pilier et sur l'âge de la retraite avant d'avoir clarifié la situation dans le deuxième pilier. Un projet est sur la table. Il sera traité en votation populaire l'année prochaine. C'est un élément à intégrer à l'ensemble de la réflexion.

Je le répète, je vous invite à recommander le rejet de l'initiative sans lui opposer de contre-projet.

Roduit Benjamin (M-E, VS), pour la commission: Au nom de la commission, j'aimerais rassurer certains orateurs qui estiment que nous avons abordé à la légère les contre-projets proposés. Nous avons passé l'âge de nous passionner pour les bandes dessinées. C'est le bon sens et la volonté de traiter de manière responsable ce gros problème du financement de l'AVS qui ont dicté les votes de notre majorité. Je vais vous en donner les détails, même si, de manière curieuse, on peut déjà quasiment les lire dans la presse de ce jour.

Tout d'abord, la proposition d'un contre-projet sur un frein à l'endettement "ouvert" avec plusieurs critères a, dans un premier temps, été opposée à un contre-projet similaire comportant en plus une augmentation de la contribution fédérale. Elle a été soutenue par 15 voix contre 8 et 2 abstentions. Elle a par contre été mise en minorité face au modèle de durée de vie active – "Lebensarbeitszeit" – par 2 voix contre 12 et 11 abstentions. Il s'agit de la minorité Sauter à la page 1 du dépliant. Les deux premières propositions ne font pas l'objet d'une minorité.

Enfin la commission a décidé, par 14 voix contre 11, d'écarter ce modèle de durée de vie active et, par conséquent, de ne pas proposer de contre-projet indirect.

Pour rappel, la commission avait décidé dans sa séance du 23 mars 2023 de proposer, par 20 voix contre 4 et 1 abstention, de recommander au peuple et aux cantons de rejeter l'initiative populaire. Une minorité I (Nantermod) – page 4 du dépliant – propose son acceptation. Elle a aussi décidé lors de cette séance, par 15 voix contre 7 et 3 abstentions, de ne pas entrer en matière sur la proposition de contre-projet direct défendue au projet 2 – page 5 du dépliant – par la minorité I (Sauter).

Gysi Barbara (S, SG), für die Kommission: Auch von meiner Seite ganz kurz: Ich muss den Vorwurf der Arbeitsverweigerung klar zurückweisen. Die Kommission wäre sehr wohl bereit, die Arbeit zu leisten, wenn dann auch die Aufträge klar wären. Die Diskussion hat einfach gezeigt: Die Ideen waren zu wenig ausgereift, als dass sie in der Abstimmung hätten standhalten können. Und es wurden ja auch bereits Aufträge an den Bundesrat erteilt, es wurde schon erwähnt, einerseits, einen Postulatsbericht zur Thematik Lebensarbeitszeit zu erarbeiten, andererseits, bis 2026 eine neue Vorlage zur AHV zu unterbreiten. Die Modelle sind komplex, und ich glaube, es ist gut, sich diese Zeit auch zu nehmen.

Noch einmal zu den Stimmenverhältnissen: Die Kommission hat mit 14 zu 11 Stimmen entschieden, den Antrag Sauter auf Rückweisung abzulehnen. Dann zu den Entscheiden, die Sie auf der Fahne (*Glocke des Präsidenten*) auf den Seiten 4 und 6 finden: Der jetzige Antrag der Minderheit II (Nantermod), die Initiative zu unterstützen, wurde mit 20 zu 4 Stimmen bei 1 Enthaltung abgelehnt. Der jetzige Antrag der Minderheit I (Sauter) für einen direkten Gegenvorschlag wurde mit 15 zu 7 Stimmen bei 3 Enthaltungen abgelehnt.

Präsident (Candinas Martin, Präsident): Wir stimmen über den Rückweisungsantrag der Minderheit Sauter ab.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.054/27045)

Für den Antrag der Minderheit ... 42 Stimmen

Dagegen ... 140 Stimmen

(7 Enthaltungen)





1. Bundesbeschluss über die Volksinitiative "für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge (Renten-Initiative)"

1. Arrêté fédéral concernant l'initiative populaire "pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne (initiative sur les rentes)"

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Präsident (Candinas Martin, Präsident): Bevor wir über Artikel 2, die Abstimmungsempfehlung, entscheiden, müssen wir über den Antrag der Minderheit I auf einen Gegenentwurf beraten.

2. Bundesbeschluss "für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge: AHV-Schuldenbremse" (direkter Gegenentwurf zur Volksinitiative "für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge [Renten-Initiative]")

2. Arrêté fédéral "pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne: frein à l'endettement de l'AVS" (contre-projet direct à l'initiative populaire "pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne [initiative sur les rentes]")

Antrag der Mehrheit

Nichteintreten

Antrag der Minderheit I

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Mettler, Nantermod, Silberschmidt)

Titel

Bundesbeschluss "Für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge: AHV-Schuldenbremse" (direkter Gegenentwurf zur Volksinitiative "für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge [Renten-Initiative]") vom ...

Ingress

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft, gestützt auf Artikel 139 Absatz 5 der Bundesverfassung, nach Prüfung der am 16. Juli 2021 eingereichten Volksinitiative "Für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge (Renten-Initiative)", nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 22. Juni 2022, beschliesst:

Ziff. I Einleitung

Die Bundesverfassung wird wie folgt geändert:

Art. 112 Abs. 6

Die AHV hält ihre Einnahmen und Ausgaben langfristig im Gleichgewicht. Ist dieses Gleichgewicht gefährdet, verabschiedet der Bundesrat zuhanden des Parlaments Massnahmen, um es wiederherzustellen. Übersteigen die kumulierten Ausgaben der AHV die kumulierten Einnahmen gemäss den Finanzperspektiven des Bundesrats über einen Zeitraum von fünf Jahren, so erhöht sich das dannzumal geltende Referenzalter zum Renteneintritt ohne weiteres so, dass die vorgenannten Ziele erreicht werden. Das Gesetz regelt die Einzelheiten.

AB 2023 N 1264 / BO 2023 N 1264

Ziff. II

Dieser Gegenentwurf wird Volk und Ständen zur Abstimmung unterbreitet. Sofern die Volksinitiative vom 16. Juli 2021 "Für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge (Renteninitiative)", nicht zurückgezogen wird, wird er zusammen mit der Volksinitiative nach dem Verfahren gemäss Artikel 139b der Bundesverfassung Volk und Ständen zur Abstimmung unterbreitet.





Proposition de la majorité
Ne pas entrer en matière

Proposition de la minorité I

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Mettler, Nantermod, Silberschmidt)

Titre

Arrêté fédéral concernant "Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne: frein à l'endettement de l'AVS" (contre-projet direct à l'initiative populaire "Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne [initiative sur les rentes]") du ...

Préambule

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse, vu l'article 139 alinéa 5 de la Constitution, vu l'initiative populaire "Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne (initiative sur les rentes)" déposée le 16 juillet 2021, vu le message du Conseil fédéral du 22 juin 2022, arrête:

Ch. I introduction

La Constitution est modifiée comme suit:

Art. 112 al. 6

L'AVS maintient l'équilibre de ses recettes et de ses dépenses à long terme. Si cet équilibre est menacé, le Conseil fédéral soumet au Parlement des mesures visant à le rétablir. Si les dépenses cumulées de l'AVS dépassent les recettes cumulées selon les perspectives financières du Conseil fédéral sur une période de cinq ans, l'âge de référence alors en vigueur pour le départ à la retraite est automatiquement relevé de manière à atteindre les objectifs susmentionnés. La loi règle les modalités.

Ch. II

Le présent contre-projet sera soumis au vote du peuple et des cantons. Il sera soumis au vote en même temps que l'initiative populaire du 16 juillet 2021 "Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne (initiative sur les rentes)", si cette initiative n'est pas retirée, selon la procédure prévue à l'article 139b de la Constitution.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.054/27047)

Für Eintreten ... 61 Stimmen

Dagegen ... 125 Stimmen

(3 Enthaltungen)

Präsident (Candinas Martin, Präsident): Da der Rat nicht auf den Gegenentwurf eingetreten ist, kommen wir nun auf Artikel 2 des Bundesbeschlusses über die Volksinitiative zurück.

1. Bundesbeschluss über die Volksinitiative "für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge (Renten-Initiative)"

1. Arrêté fédéral concernant l'initiative populaire "pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne (initiative sur les rentes)"

Art. 2

Antrag der Mehrheit

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Antrag der Minderheit I

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Mettler, Nantermod, Silberschmidt)

Abs. 1

Sofern die Volksinitiative nicht zurückgezogen wird, wird sie zusammen mit dem Gegenentwurf (Bundesbeschluss "Für eine sichere und nachhaltige Altersvorsorge: AHV-Schuldenbremse") Volk und Ständen nach dem Verfahren gemäss Artikel 139b der Bundesverfassung zur Abstimmung unterbreitet.

Abs. 2

Die Bundesversammlung empfiehlt Volk und Ständen, die Initiative und den Gegenentwurf anzunehmen und den Gegenentwurf in der Stichfrage vorzuziehen.



Antrag der Minderheit II

(Nantermod, Dobler, Sauter, Silberschmidt)

Die Bundesversammlung empfiehlt Volk und Ständen, die Initiative anzunehmen.

Art. 2

Proposition de la majorité

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Proposition de la minorité I

(Sauter, de Courten, Dobler, Herzog Verena, Mettler, Nantermod, Silberschmidt)

Al. 1

Si l'initiative populaire n'est pas retirée, elle sera soumise au vote du peuple et des cantons en même temps que le contre-projet "Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne: frein à l'endettement de l'AVS" selon la procédure prévue à l'article 139b de la Constitution.

Al. 2

L'Assemblée fédérale recommande au peuple et aux cantons d'accepter l'initiative et le contre-projet, et de donner la préférence au contre-projet

Proposition de la minorité II

(Nantermod, Dobler, Sauter, Silberschmidt)

L'Assemblée fédérale recommande au peuple et aux cantons d'accepter l'initiative.

Präsident (Candinas Martin, Präsident): Der Antrag der Minderheit I (Sauter) wurde soeben bei der Abstimmung über den Gegenentwurf abgelehnt.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.054/27046)

Für den Antrag der Mehrheit ... 133 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit II ... 40 Stimmen

(16 Enthaltungen)

Präsident (Candinas Martin, Präsident): Die Vorlage ist bereit für die Schlussabstimmung.